

ELLE L'A FAIT...

Plongée dans le business

Aqua-gymnaste de longue date, le pire cauchemar d'Emmanuelle Cardosi était ce bonnet en silicone qui arrache les cheveux et fait une tête de méduse. Elle a créé les maillots et accessoires dont elle rêvait, médailles d'or de l'élégance.

PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN | PHOTO FRANCK FERVILLE POUR FEMME MAJUSCULE

Est-ce la natation qu'elle pratique assidûment depuis toujours qui lui donne cette pêche d'enfer? Ou les racines corses de cette femme de 54 ans, bouillonnante d'énergie et qui, on le comprend vite, n'a peur de rien et ne se fixe aucune limite? À 20 ans, Emmanuelle Cardosi apprenait le chinois à l'École des langues orientales, puis partait vivre à Pékin. « C'était très dur, j'ai adoré et détesté à la fois, et me suis fait aussi là-bas les meilleurs amis de ma

vie. » La jeune femme intrépide, pleine d'idées et d'initiatives, qui parle cinq langues, se voit vite proposer de beaux postes. Pour Thomson, à Pékin, elle gère la réception des familles d'ingénieurs, organise les conférences de presse, apprend le métier de « com », inconnu à l'époque, en tombant dedans, comme elle dit. D'autres contrats suivront, pour Disney, époque champs de betteraves à Noisy-le-Grand, au Studio Harcourt, chez Alexandre de Paris...

« Je me suis dit : pourquoi doit-on être moche justement quand on est le plus vulnérable, presque nue? J'ai alors décidé de créer ma ligne destinée aux nageuses »

SORTIR LA TÊTE DE L'EAU

Tout ce temps, Emmanuelle nage. Beaucoup. Faire des longueurs lui permet de maintenir sa forme, d'équilibrer son moral, de conserver sa jolie silhouette. Elle nage tant qu'elle s'abîme les sinus. Verdict médical : ne plus mettre la tête dans l'eau. Pour continuer quand même son sport, elle cherche un cours d'aquagym. À l'époque, les années 1990, cela n'existait que dans le domaine de la rééducation kiné. « Mes amis se moquaient en disant que je pratiquais un sport de vieille dame, mais ils font musette aujourd'hui quand on voit le succès de cette discipline, si géniale pour les femmes ! » Seul hic : enfouir ses (à l'époque) longs cheveux très bouclés dans le bonnet en silicone vire au cauchemar. Ça tire, ça arrache, ça compresse le crâne et en plus, ça marque le front de barres rouges. « Un jour, je feuilletais un Elle. Sur une photo, une dame nageait : la pauvre, son bonnet lui écrasait la tête, les lunettes lui pinçaient le nez... Je me suis dit : pourquoi doit-on être moche justement quand on est le plus vulnérable, presque nue? J'ai alors décidé de créer ma ligne destinée aux nageuses, piscine et eau de mer, selon mes idées et mon expérience de ce qui manquait. »



Le reste est l'histoire d'une réussite après un parcours plutôt ardu, avec des essais insatisfaisants, jusqu'au jour où elle regarde à la télé un numéro de l'émission *Capital* sur les textiles. Elle découvre qu'il en existe un sur lequel l'eau glisse. Bingo ! Elle poursuit l'enquête pour essayer de découvrir le nom de ce produit nouveau, explore les textiles de bain, visite les salons spécialisés, persiste, alors que personne ne prend au sérieux cette femme qui veut faire des bonnets de bain « révolutionnaires ». Dans sa tête, elle voit déjà un bonnet sans couture, doux, waterproof, imprimé et joli. Elle met ses idées au clair sur un Powerpoint qu'elle présente au ministère des Finances. Une femme comprend l'intérêt de son idée et va l'aider à la professionnaliser pour la proposer à ce qu'on appelle une « incubatrice de projets », dans le Nord, à l'École nationale su-

périeure des arts et textiles. En vingt minutes, elle doit convaincre une très sérieuse assemblée d'industriels à qui elle enfile ses jolis bonnets sur la tête, vantant la silhouette de rêve des femmes qui nagent, et qu'il faut encourager... Rien n'arrête son énergie enthousiaste. Elle remporte le défi.

LE LOOK CARDO, C'EST CHIC ET CONFORT

Avec son nom (Cardo, pour Cardosi), Emmanuelle a redonné ses lettres de noblesse à la natation sportive. Résistants au chlore et à l'eau de mer, très identifiables avec leur base noire, choisie pour affiner la silhouette, surignés d'un liseré de couleur vive, ses bonnets, maillots et accessoires, serviettes en néoprène, ponchos de sortie de bain, ballerines coordonnées, ont vite été plébiscités. Cardo, c'est aussi un soin extrême apporté au confort. Un doublage spécial pour entrer

dans l'eau sans frissonner. Pas de coutures gênantes ou de coques blessant la poitrine, pas de bretelles croisées dans le dos impossibles à enlever quand on est mouillée. Un joli maintien pour galber le corps. Un tissu doux qu'on oublie une fois enfilé. Pas d'étiquette qui gratte, juste une impression. Du 36 au 48, l'élégance est destinée à toutes. Et, aux dernières nouvelles, à tous, puisque deux modèles pour homme permettent aux naïades d'assortir leur chéri à leur maillot. Consécration pour cette femme d'affaires dont les créations sont aujourd'hui diffusées au Bon Marché et sur son site marchand, et qui bientôt sera présente aux États-Unis, l'équipe de France de natation synchronisée, avec la triple championne du monde, la naïade Virginie Dedieu, réalise ses ballets de bénévolat en Cardo. Chic, non? ♦

WWW.CARDO.FR



... POURQUOI PAS MOI ?

Devenir chef d'entreprise

Sa passion pour la natation lui a inspiré une bonne idée. Emmanuelle a créé avec succès Cardo, une ligne de maillots et bonnets de bain. Voici quelques clés tirées de son expérience. PAR MARIE-PAULE VADUNTHUN

LA PREMIÈRE QUALITÉ ? NE JAMAIS DOUÛER DE SOI

Emmanuelle Cardo a toujours été sûre au fond d'elle que son idée était bonne. Elle se disait que d'autres femmes pensaient comme elle que leurs maillots et bonnets de piscine ne les embellissaient pas, et qu'elles seraient heureuses de trouver un équipement conçu par une femme, une nageuse. Et puis la structure familiale de cette troisième fille lui a forgé un mental fort. « J'avais un père corse, très aimant mais hyper-sévère, et après lui, personne n'a pu m'impressionner vraiment. » Pour tenir bon dans le parcours ardu de femme chef d'entreprise, il vaut mieux avoir du caractère. « C'est difficile d'avoir raison contre tout le monde », ajoute Emmanuelle.

PAR QUOI COMMENCER ?

Lorsqu'elle a créé sa marque, Cardo, Emmanuelle est partie de zéro. Elle n'y connaissait rien en gestion, business plan, finances, ou comptabilité. « Ça montre que c'est possible », dit-elle en riant. L'essentiel est de bien connaître ses compétences. Êtes-vous créative ou développeuse ? Emmanuelle déclare avoir les deux casquettes. Une styliste imaginative doublée d'une femme d'affaires. Selon vos failles et lacunes,

il faut savoir s'entourer. Trouver un bon comptable, un bon juriste. « Évitez, conseille Emmanuelle, de travailler avec vos amis, au risque de les perdre. » Mais au départ, il faut avoir une idée. « Et une bonne, de préférence ! » dit-elle en riant.

QUEL EST LE PROFIL D'UNE CHEF D'ENTREPRISE ?

Emmanuelle l'a démontré, il faut avoir un sacré tempérament pour affronter les difficultés et relever les défis de la création d'entreprise. Et une santé de fer. « La nuit, de deux heures à cinq heures du matin, je suis dans mon stock... Par chance, j'ai besoin de très peu de sommeil », explique-t-elle. L'entourage personnel, famille, amis, compte aussi beaucoup dans le soutien moral qu'il apporte.

QUELLES PISTES SUIVRE POUR LANCER SON PROJET ?

Se renseigner au maximum, sur tout, législation, droit du travail, domaine de compétences, etc. Puiser toutes les informations à la source des fédérations du domaine de son choix, ne pas hésiter à aller dans les chambres de commerce, à passer des heures au téléphone et sur internet pour rencontrer les bonnes personnes à qui présenter le projet, et trouver des appuis.

UN DERNIER CONSEIL ?

Emmanuelle aime à citer Winston Churchill : « Je ne savais pas que c'était impossible, alors je l'ai fait. » Elle se répétait, en imaginant ses maillots et bonnets « Never give up style » (Toujours être élégante). « Après tout, on est françaises ! »

Emmanuelle aime à citer Winston Churchill :
« Je ne savais pas que c'était impossible, alors je l'ai fait »